

QUI ACHÈTERA L'ÉVANGÉLIAIRE DE SAINT-MIHEL ?

LA « CATHO » DE LILLE MET EN VENTE SON JOYAU, UN DES MANUSCRITS ROMANS LES PLUS CÉLÈBRES AU MONDE. POUR QU'IL RESTE EN FRANCE, LE MINISTÈRE DE LA CULTURE L'A CLASSÉ TRÉSOR NATIONAL.

Le Figaro · 29 juin 2020 · 37

Les historiens qui s'intéressent aux femmes du Moyen-Âge connaissent bien la page de l'évangélaire de Saint-Mihiel qui montre Irmengarde, à l'inoubliable prénom, commanditaire du livre, aux côtés de son époux défunt. Ce manuscrit, probablement du XI^e siècle, avec ses quinze peintures en pleine page aux couleurs merveilleuses, est une Joconde. Il réunit peut-être les plus beaux feuillettes enluminés de cette époque, un patrimoine universel. Il témoigne de la fin éclatante de l'enluminure ottonienne, dans cette « école de Reichenau » héritière de l'esthétique carolingienne, au moment où se fixent les canons de l'art roman. Une des pages montre saint Michel archange, une autre l'ascension du Christ porté par deux anges.



C'est le curé Charles Didiot qui, en le découvrant chez un libraire de Saint-Mihiel, dans la Meuse, vers 1830, l'attribua à l'abbaye bénédictine qui se trouvait là. Le nom lui est resté, mais il est possible que l'évangélaire provienne plutôt du monastère de Saint-Mansuy, près de Toul. En apprenant que ce joyau, que tous pensaient à l'abri, conservé par une bibliothèque universitaire française, allait se retrouver sur le marché de l'art, les spécialistes ont cru s'étouffer. L'évangélaire est la pièce maîtresse des collections de l'Université catholique de Lille, institution privée qui, légalement, peut parfaitement s'en séparer. C'est un peu comme si le Trinity College de Dublin décidait de vendre le Livre de Kells, ce chef-d'œuvre d'avant l'an mil.

Dublin l'a fait numériser, vend d'onéreux fac-similés, expose des pages ; à Lille, l'évangélaire, maintenu dans un lieu secret, est inaccessible. Le refus de certificat d'exportation, demandé par le commissaire-priseur Claude Aguttes, est tombé, menaçant les projets de l'Institut catholique qui souhaitait, avec la « réalisation » de cet actif tellement dormant qu'il était oublié, financer la rénovation d'une chapelle et maintenir sa chaire de théologie. L'État a donc le couteau sous la gorge : il dispose de trente mois pour acquérir ce

trésor national. La Catho quant à elle a trouvé un acquéreur privé, sans doute ravi. Pierre Giorgini, le président-recteur de l'université catholique de Lille, qui a pris cette décision «après avoir beaucoup consulté», se dit aujourd'hui «prêt à solliciter son cercle de mécènes afin que l'État puisse acheter ». Il explique de ne pas avoir les moyens de conserver l'oeuvre dans de bonnes conditions de sécurité.

Destruction programmée de la chapelle Saint-Joseph

Ce rebondissement le contrarie d'autant plus que la décision entre en résonance avec une autre affaire : la destruction programmée de la chapelle Saint-Joseph du collège Saint-Paul, élément marquant de l'architecture du quartier catholique de Lille à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Le 5 juin, le ministre de la Culture Franck

Riester est intervenu pour faire suspendre cette démolition et chercher une solution qui mettrait en valeur cet ensemble néogothique. Pourquoi ne pas y exposer un jour l'évangélaire et, avec les trente-deux ouvrages importants des collections de la bibliothèque de l'Institut catholique, en faire le coeur symbolique d'un campus sur le mode britannique, fondé sur son glorieux passé ?

Les deux affaires sont indépendantes, l'Institut catholique n'est pas l'Yncréa, école d'ingénieurs privée qui rêvait pour sa brochure d'une architecture moderne comme on en construisait partout il y a vingt ans, mais elles sont néanmoins abritées sous le même chapeau archiépiscopal, celui de Mgr Laurent Ulrich. Sollicité, celui-ci ne s'est pas exprimé. Que dirait-on d'une municipalité qui enverrait les pelleteuses raser une église et ferait vendre un insigne manuscrit médiéval montrant des scènes des évangiles ? On dirait que Peppone veut faire enrager Don Camillo. Doit-on penser que l'enseignement catholique d'aujourd'hui est devenu indifférent à son histoire et à ses symboles ?